

Articles de la thématique

La douleur peut-elle être perçue et cherchée plus « vivement » dans une culture postmoderne en perte de sens ? ☆

Can the pain be more deeply collected and looked in a post-modern culture in loss of sense?

Gérard Pirlot^{a,*}, Dominique Cupa^b

^a *Professeur de psychopathologie, Laboratoire des Atteintes Somatiques et Identitaires (LASI) dirigé par le Pr. D. Cupa, Université de Paris-X-Nanterre, Ancien Psychiatre temps-plein des hôpitaux, Psychanalyste membre de la Société Psychanalytique de Paris, SPSE, université Paris-X-Nanterre, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre Cedex, France*

^b *Professeur de psychopathologie Université Paris-X-Nanterre, Directrice du Laboratoire des Atteintes Somatiques et Identitaire (LASI), EA 3460, Responsable de l'Unité de Psycho-néphrologie, AURA, Psychanalyste membre de la Société Psychanalytique de Paris, 26, rue des Peupliers, 75013, Paris, France*

Reçu le 14 décembre 2005 ; accepté le 26 mai 2006

Disponible sur internet le 12 octobre 2006

Résumé

La perception d'une douleur physique et le « travail de douleur » qui en découle, liés à la notion de trauma-lésion chez des sujets présentant une dépression essentielle et une pensée opératoire, signent une fixation corporelle à un objet psychiquement non représentable. Cette incapacité à percevoir et à symboliser, au niveau du « Je », l'affect qu'est la souffrance psychique s'exprime alors par une douleur physique recherchée chez des adolescents borderline par des « techniques » actives comme l'automutilation. Après avoir rappelé les conceptions freudiennes et psychanalytiques sur la douleur, le fonctionnement opératoire et les conduites d'automutilation, les auteurs se référeront ainsi à certains travaux sociologiques décrivant les caractéristiques de notre organisation sociale, culturelle et linguistique postmoderne pour souligner l'impact de celle-ci dans l'augmentation des conduites de la perception de la douleur comme signe d'une souffrance mentale impossible à symboliser. Ainsi, force est de constater que la

☆ Toute référence à cet article doit porter mention : Pirlot G, Cupa D. La douleur peut-elle être perçue et cherchée plus « vivement » dans une culture postmoderne en perte de sens ? *Evol Psychiatr* 2006 ; 71.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : pirlotg@aol.com (G. Pirlot).

désymbolisation culturelle, la montée en puissance de la pensée opératoire, les désorganisations sociales et familiales, ont un coût réel sur la santé psychique mais aussi somatique chez nos contemporains, particulièrement les plus fragiles d'entre eux comme les adolescents.

© 2006 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

The perception of the pain, and the “work of pain” which ensues from it, bound to the notion of trauma–hurt to subjects presenting a thought operating and a depression main part, sign a physical fixation for an object psychically not representable. These subjects have a real incapacity to perceive and symbolize the affect of psychic suffering as well borderline teenagers (self-harm). Having reminded the Freudian and psychoanalytical conceptions on the pain, the operating functioning and the self-harm behaviour, the authors will refer to certain sociological works describing certain characteristics of our post-modern social, cultural and linguistic organization to underline the impact of these in the increase of the behaviour of search for the pain to borderline patients or with the perception of the pain as only sign of a mental suffering impossible to symbolize. So, we notice that the loss of symbolic structuring of our post-modern civilization, the ascent in power of the thought operating, the social and domestic disorganizations, have a real cost on our contemporaries psychic and somatic health, particularly on the most numerous among them as teenagers.

© 2006 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Douleur ; État-limite ; Adolescent ; Automutilation ; Trouble du comportement alimentaire ; Culture postmoderne

Keywords: Pain; Borderline; Teenagers; Self-Harm; Eating disorders clinic; Post-modern civilization

« La douleur, sensation à l'état sauvage – insulaire. Impossible à compenser. Ni acte ni connaissance ne la compensent. Elle traverse tout. »

Paul Valéry¹

1. Introduction

Sur fond de pratique des soins psychiques donnés aussi bien à des adolescents ou adultes états-limites, à des névrosés qu'à des « somatisants » chroniques, à l'hôpital ou dans nos cabinets [1–5]², nous aimerions ici tenter d'articuler certaines caractéristiques de nos sociétés post-modernes [6] et post-industrielles [7] telles qu'elles sont décrites par les sociologues³, avec les conduites addictives de recherche de la douleur chez des adolescents ou états-limites. Cette quête de la fréquence de la perception de douleur physique comme seul indice d'une souffrance psychique est également, pour nous, à mettre en perspective avec celle couramment pré-

¹ Paul Valéry, *Cahiers*, Tome I. Paris : Gallimard, coll. « La Pléiade » ; 1973. p. 1168.

² Cupa D. Douleurs d'un père, douleurs d'un fils, Douleurs en néphrologie, Ed. EdK, 2006, à paraître.

³ Le mot de « post-moderne » vient du philosophe français J.F. Lyotard (1979). La société postmoderne, en réseau, est « fragmentée » dans laquelle « le soi est (...) pris dans une texture de relations plus complexes et plus mobiles que jamais » [6]. Voir aussi les travaux du sociologue M. Mafesolli (*La violence fondatrice*, 1978, [8] ; « La violence ou le désir du collectif », in *Violence et transgression*, [9] ; *Essai sur la violence*, 1984, [10] ; *L'ombre de Dionisos*, 1985, [11]) dont la méthode est celle d'une perspective « comparatiste » des faits sociaux appréhendés dans leur quotidienneté et dont l'hypothèse sur la violence sociale (des sociétés urbaines), fruit de l'individualisme contemporain, signifie une sorte de refus de l'atomisation liée à celui-ci.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/909096>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/909096>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)